

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de janvier 2010

“Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux” (Ap 21,3)

POINTS À SOULIGNER

- Pour appartenir au peuple de Dieu, laissons-le vivre parmi nous.

- Cette parole nous appelle à témoigner de la présence de Dieu par notre amour réciproque : “Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous”, dit l'évangéliste Jean.

- Même en appartenant à différentes communautés ecclésiales, nous avons à donner au monde le spectacle d'un seul peuple dont on puisse dire : voyez comme ils s'aiment.

- C'est vers ce “miracle” d'une unité pleine et visible des chrétiens que nous guide la présence de Jésus au milieu de nous.

Extraits de “Six sources où puiser Dieu” :

- Jésus au milieu de nous, p. 137 :

Une personne réelle :

Jésus présent au milieu de nous donne de la valeur à tout ce que nous faisons. Rien n'en a s'il n'est pas présent. Il est pour nous la règle qui passe avant toute autre règle. Il est une personne.

Pour expliquer la présence de Dieu dans l'Eglise, on se fonde souvent sur deux phrases : “Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux” et “Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.”

On peut, par la force de l'habitude, avoir réduit la vie avec Jésus au milieu de nous à une petite recette qui nous sert lorsque nous nous mettons d'accord pour vivre avec d'autres de cette façon, Mais il ne s'agit pas du tout de cela. Vivre avec Jésus présent au milieu de nous nous met au cœur de sa présence dans l'Eglise.

Pour chacun de nous, le choix essentiel est le choix de Dieu. Au milieu de la vanité du monde, il apparaît comme la seule certitude. (...) Puis un jour nous comprenons que ce Dieu si proche par son amour, mais si lointain par sa majesté, est venu parmi nous, unis en son nom, et y a établi sa demeure.

Nous pouvons établir la présence de Jésus parmi nous dès que nous le voulons. Nous pouvons tout de suite la vivre et en vivre. Pour cela, il n'est pas besoin, dit Origène, de “transformer les paroles du Seigneur, parce qu'il ne dit pas :”...je serai au milieu d'eux”, mais “je suis au milieu d'eux.”

Même si nous sommes peu nombreux, nous sommes église, une église qui vit par la présence de Jésus au milieu de nous. “Là où trois fidèles sont rassemblés quoique laïcs, il y a l'Eglise”, dit Tertulien.

Puisque nous sommes Eglise, nous sommes en mesure d'engendrer les églises, comme les missionnaires. Ils partent au loin, dans un lieu non encore évangélisé, et ils fondent une église, l'église locale. (...)

“Même si nous sommes séparés par les distances..., écrit Athanase, le Seigneur... nous réunit spirituellement par la concorde et le lien de la paix. Lorsque nous avons ces sentiments et que nous élevons vers le Seigneur les mêmes prières, aucune distance ne peut nous séparer car le Seigneur nous unit étroitement les uns aux autres.

En effet, là où deux ou trois se réunissent en son nom, il est présent en personne au milieu d'eux, comme il l'a promis.” (...)

La véritable Eglise : p. 147

(...) Pour conclure, rappelons-nous les paroles de Paul VI en 1965 :

“Les fidèles sont-ils unis dans l'amour, dans la charité du Christ ? Cette paroisse est alors une paroisse vivante; là est la véritable Eglise; car le miracle humain et divin qui perpétue la présence du Christ parmi nous est ici plein de vigueur.

Les fidèles sont-ils réunis uniquement parce qu'ils sont inscrits sur les registres de l'état civil ou du baptême ? Sont-ils rassemblés uniquement parce qu'ils se retrouvent le dimanche, à la Messe, sans se connaître, jouant même des coudes, les uns contre les autres ? S'il en est ainsi, cela ne donne pas une Eglise unie; le ciment qui doit sceller l'unité réelle, effective, n'est pas encore à l'œuvre...

Souvenez-vous de la parole solennelle du Christ :

“Vous vous reconnaîtrez vraiment pour mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres, s'il y a entre vous cette chaleur de l'affection, s'il règne une sympathie davantage vécue que montrée, créée par nous-mêmes mieux que spontanée, avec cette faculté d'engendrer le Christ au milieu de nous qui vient, en fait, de la conscience d'être unis en Lui et par Lui.”

Extrait de “La vie est un voyage” :

- Donner vie à Jésus parmi nous, p. 125 :

Noël est une réalité, la grande réalité que les chrétiens sont appelés à offrir au monde : Jésus qui, d'une certaine manière, naît et revit au milieu de nous, si nous vivons et renouvelons toujours notre amour réciproque.

Donner vie à Jésus parmi nous est notre premier devoir. A ce sujet, une pensée - qui est aussi avertissement - me revient à l'esprit : “Tu ne peux t'offrir le luxe d'être sainte si le Saint n'est pas parmi vous. Tu ne peux te faire l'illusion de devenir parfaite si le Parfait n'est pas parmi vous.”

Comment faire ? La voie juste me semble celle-ci : établir et rétablir Sa présence au milieu de nous par un amour de service, de compréhension, de participation aux souffrances et aux joies de nos frères, par un amour qui couvre tout, qui pardonne tout, cet amour typique du christianisme.

Par cet amour, soyons-en sûrs, Jésus Ressuscité - qui a promis d'être avec son Eglise jusqu'à la fin du monde - sera là aussi parmi nous. Et sur cette base, vivons instant après instant la volonté de Dieu avec le renoncement le plus radical à notre propre volonté.

... Un peu comme Marie, pour qui la première volonté de Dieu a été de donner vie à Jésus.

- Rétablir l'unité avant tout, p. 137 :

Si un problème préoccupe le monde, c'est bien celui de la paix. Et chaque chrétien doit savoir qu'il a lui aussi des possibilités uniques d'y contribuer .

Dans son message pour la paix, le Saint Père a dit : “Il faut changer notre cœur, avoir un cœur nouveau.” Et ceci, pour nous chrétiens, c'est un devoir, surtout pour ceux qui sont le plus sensibles à l'Evangile. Écoutons Jésus :

“Si donc au moment de présenter ton offrande à l'autel, tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et puis reviens présenter ton offrande.”

Cette phrase montre que Dieu préfère l'amour aux offrandes et qu'il n'admet pas les dons de ceux qui oppriment leur prochain.

Mais cette phrase contient aussi une nouveauté. Car, dans cette parole, Dieu, non seulement demande de remédier au mal qui a été fait, mais il le demande non seulement au coupable, mais à celui qui a subi le tort.

En, effet, Jésus dit bien : “Si ton frère a quelque chose contre toi...”. Il ne dit pas : “Si toi tu as quelque chose contre ton frère.” Quand on comprend cela,

cette phrase peut susciter de profonds renversements de situations.

C'est donc une phrase très utile à l'unité. Elle est est garantie de paix, de la vraie paix des cœurs.

Pour la traduire en vie, il faut avoir vraiment un cœur nouveau qui ne s'attarde pas à savoir qui a tort ou raison, un cœur qui ressent seulement le devoir de sauvegarder l'union parfaite. Examinons notre situation personnelle. (...)

Quelqu'un de notre famille nous en veut pour une raison quelconque, un ami nous a critiqués parce que nous sommes chrétiens, quelqu'un commence à penser du mal de nous parce que nous ne lui avons pas encore donné satisfaction, ou bien même l'harmonie a été rompue dans nos communautés d'Eglise ou dans nos groupes. Ou bien cette concorde, cette unité s'affaiblit à cause de la pauvre contribution que quelqu'un lui apporte.

Que tout ceci soit de notre faute ou de celle des autres, ne nous donnons pas de répit tant que nous n'y aurons pas porté remède. C'est une nécessité, une obligation : nous sommes chrétiens.

“Que tous soient un” est la volonté de Jésus. L'unité avant tout. Les offrandes à Dieu, les prières, les messes, etc. viendront après.

Imaginez que tout le monde fasse de même, tant sur le plan individuel qu'international. Sûrement la paix ne serait plus un problème !

Extrait d'un nouvel art d'aimer :

- La perfection de l'amour, p. 114 :

Dans sa première lettre, l'évangéliste Jean a cette belle et encourageante expression : “Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour en nous est accompli.”

Si son amour en nous est accompli, et tant qu'il est accompli, c'est la perfection.

La perfection de l'amour s'obtient donc en mettant l'amour réciproque en pratique.

- Raviver nos relations, p. 115 :

De la même manière que, dans la cheminée, il faut de temps à autre remuer les tisons pour que la cendre ne les éteigne pas, il est nécessaire que nous ravivions avec décision, de temps en temps, l'amour réciproque entre nous.

Il faut que nous ravivions nos relations pour qu'elles ne soient pas étouffées par l'indifférence, l'apathie ou l'égoïsme.